

**LE CHARME DU CONCRET :**  
**LE DETAIL REVELATEUR DU SAVOIR DANS L'ANTIQUITE**



**23 - 24 NOVEMBRE 2017**

**Salle de Conférences de la MISHA**

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme en Alsace  
5 allée du Général Rouvillois - 67 000 Strasbourg

**Organisation : EA 3094 CARRA**  
**Centre d'Analyse des Rhétoriques Religieuses de l'Antiquité**  
**avec le soutien du GIS Humanités**

Contact : Maud Pfaff (mpfaff@unistra.fr)

## JEUDI 23 NOVEMBRE 2017

- 8h45** Accueil des participants  
**9h** Discours de bienvenue de M. Frédéric Chapot (Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg) et de M. Yves Lehmann (Directeur adjoint du CARRA)  
**9h15** Introduction aux journées d'études par Maud Pfaff-Reydellet

### LE CHARME DU CONCRET : UNE CONSTRUCTION ARTIFICIELLE POUR UN LECTEUR AVERTI ?

*Modération : Renaud Robert, Professeur à l'Université de Bordeaux - Montaigne*

- 9h30 Doris Meyer** (Université de Strasbourg) :  
« Qu'est-ce qui est concret dans l'épigramme grecque ? »
- 10h10 Maud Pfaff-Reydellet** (Université de Strasbourg) :  
« Le charme du concret chez Virgile et Ovide : quand le petit détail révèle de grands enjeux »
- 10h50 Pause**
- 11h10 Jean-Christophe Jolivet** (Université Paris IV - Sorbonne) :  
« Qui a cousu l'outre d'Eole ? Réflexions sur l'exégèse à partir d'une fameuse boutade d'Eratosthène de Cyrène, ou comment le détail concret nous parle de l'interprétation des poètes »
- 11h50 Thomas Baier** (Julius-Maximilians-Universität Würzburg) :  
« Die deiktischen Epigramme Martials. Spannung zwischen Konkretisierung und Ambiguität »

### LA PARTIE ET LE TOUT : L'OBJET CONCRET COMME FENETRE OUVERTE SUR UN SAVOIR OU UN SYSTEME DE REPRESENTATION

*Modération : Jean-Christophe Jolivet, Professeur à l'Université de Paris - IV Sorbonne*

- 14h30 Anne Sinha** (Université Paris XIII - Sorbonne Paris Cité) :  
« La chlamyde fait-elle le héros ? Réflexions sur des *ecphraseis* épiques flaviennes (*Argonautica* II, 408-417 et *Punica* XV, 425-432) »
- 15h10 Emmanuelle Rosso** (Université Paris IV - Sorbonne) :  
« L'image dans l'image. Mise en abîme et signature d'atelier dans le corpus des reliefs figurés néo-attiques »
- 15h50 Pause**
- 16h10 Maryse Schilling** (Université de Strasbourg) :  
« Les accessoires de la fête. Dimension poétique et politique des petits objets dans l'épigramme horatienne »
- 16h50 Giovanna Laterza** (Universität Heidelberg) :  
« Le *templum architecturae* vitruvien (*De Architectura* I, 1, 11) »
- 17h30 Fin des travaux**

# VENDREDI 24 NOVEMBRE 2017

## LE DETAIL CONCRET COMME DECLENCHEUR INTERPRETATIF : TENSION ENTRE LA SINGULARITE DE L'OBJET ET L'EFFET DE CORPUS, LE DEROULEMENT D'UN CATALOGUE

Modération : Valérie Naas, Maître de conférences HDR à l'Université Paris IV - Sorbonne

**8h45** Accueil des participants.

**9h** **Romain Loriol** (Université Jean Moulin - Lyon 3) :

« Le détail comme déclencheur interprétatif. Savoir et lecture divinatoires à partir des *Res gestae* d'Ammien Marcellin »

**9h40** **Clément Chillet** (Université Grenoble Alpes) :

« Les représentations de villes dans les monuments publics »

**10h20** Pause

**10h40** **Evelyne Prioux** (CNRS, Paris) :

« Des catalogues d'allusions littéraires dans les descriptions d'œuvres toreutiques : Martial, VIII, 6 et 51 »

**11h20** **Céline Urlacher-Becht** (Université de Haute Alsace - Mulhouse) :

« *Libros / hos nostra praesens bibliotheca tenet* : les 'enseignements' du catalogue biblique d'Eugène de Tolède (*Carm.* 8, v. 3-26) »

## L'ECPHRASIS EST-ELLE UNE DIGRESSION ?

### MISE EN SCENE DES ENJEUX D'UNE ŒUVRE, GRACE AU CHARME DU CONCRET

Modération : Thomas Baier, Professeur à l'Université de Würzburg

**14h** **Renaud Robert** (Université de Bordeaux - Montaigne) :

« Les 'architectures modestes' dans la poésie latine. *Ecphrasis* de bâtisses sommaires ou primitives (cabanes, huttes) et détails donnés sur leur mode de construction »

**14h40** **Catherine Notter** (Université de Strasbourg) :

« Le détail au service de la représentation poétique dans les *Xenia* de Martial : l'exemple des épigrammes relatives aux oiseaux »

**15h20** Pause

**15h40** **Igor Yakoubovitch** (Université de Strasbourg) :

« L'*ecphrasis* du temple de Jupiter Hammon chez Quinte Curce (IV, 7, 16-24) : *mirabilia*, charme du concret et vision de l'Orient »

**16h20** **Valérie Naas** (Université Paris IV – Sorbonne) :

Conclusion des journées d'études

**17h00** Fin des travaux

Une grande part de la littérature antique présente un aspect savant et contient des passages érudits, qui se proposent d'enseigner aux lecteurs une forme de savoir, que ce soit une vision du monde, une technique ou un savoir-faire. Il s'agit d'envisager les moments où le texte condense le savoir sous une forme non-narrative, dans une structure formelle qui apparaît comme une parenthèse, une digression, un ornement qui vient interrompre brièvement le déroulement du récit.

Le charme du concret n'est pas seulement celui des textes littéraires, et d'autres sources antiques permettent d'analyser le rôle du détail dans l'élaboration et la représentation du savoir. Certains monuments publics proposent des images dans lesquelles un détail concret évoque tout un système de représentation, que le petit objet désigne au spectateur. Le charme du concret opère alors par métonymie : la partie renvoie au tout, le détail résume, à lui seul, la vaste scène dans laquelle il prétendait s'inscrire. L'effet de condensation devient, paradoxalement, un effet d'ouverture.

Le détail peut aussi devenir un déclencheur interprétatif, quand l'horizon d'attente du lecteur ou du spectateur est soudain ébranlé par un détail concret qui détone, et devient signifiant parce qu'il déplace les lignes, même à très petite échelle. Pour cela, le détail doit s'inscrire au sein d'un corpus de références, fixé par la tradition. Il permet alors de dérouler tout un catalogue d'*exempla*, et devient prétexte à son déploiement, par la mise en série.

Il y a donc une tension entre le petit détail et la perspective générale, et dans ce jeu de va-et-vient entre deux échelles se révèlent les enjeux du savoir exposé et transmis. L'*ecphrasis* n'est pas gratuite, elle ne fait pas diversion, mais permet de condenser et de rendre accessibles les grands enjeux, très abstraits, de la réflexion d'ensemble. Le détail concret propose alors comme une représentation miniature d'un art poétique, d'une polémique esthétique, d'une réflexion historique ou d'une conception religieuse.

*Ce colloque a bénéficié du soutien du Centre d'Analyse des Rhétoriques Religieuses de l'Antiquité (CARRA, EA 3094) et du GIS Humanités.*

	Faculté	des <b>lettres</b>	
	Université de Strasbourg		

